

Printemps 2004, printemps des ascomycètes en Morvan ... et de quelques basidiomycètes.

Jean-Pierre DECHAUME et Jean LAGEY (texte et photographies)

SHNA, 15 rue Saint-Antoine - 71400 AUTUN

Dès mars, les pelouses de la ville d'Autun ou celles des particuliers qui sont plantées de Cèdres (*Cedrus atlantica*), ont vu sortir de belles *Geopora sumneriana* (Cooke) De la Torre (ex *Sepultaria sumneriana* (Cooke))

Cette espèce, qui est d'abord vésiculeuse et enfouie dans l'humus, affleure ensuite et se déchire en lobes irréguliers. L'hyménium est gris beige clair et la surface externe est brun rouge, retenant humus et aiguilles. C'est une espèce printanière cédricole, commune en terrain calcaire, plus rare sur granite. Elle est présente chaque année en grand nombre.



Geopora sumneriana

Sur le versant est du Morvan, région de La Grande-Verrière, J.P. DECHAUME a retrouvé ce printemps, dans sa station habituelle, sur souches d'épicéas de beaux *Gyromitra perlata* (Fr. ; Fr.) Harmaja. (ex *Discina perlata*). Une prospection à la même période, à 6 km de là, a permis de trouver une nouvelle station de cet ascomycète que nous considérons comme rare en Morvan. Très jeune il ressemble à une pézize en coupe, mais il s'étale rapidement, formant un disque aplati de 5 à 6 cm de diamètre, irrégulièrement ridé, brun rouge.



Gyromitra perlata

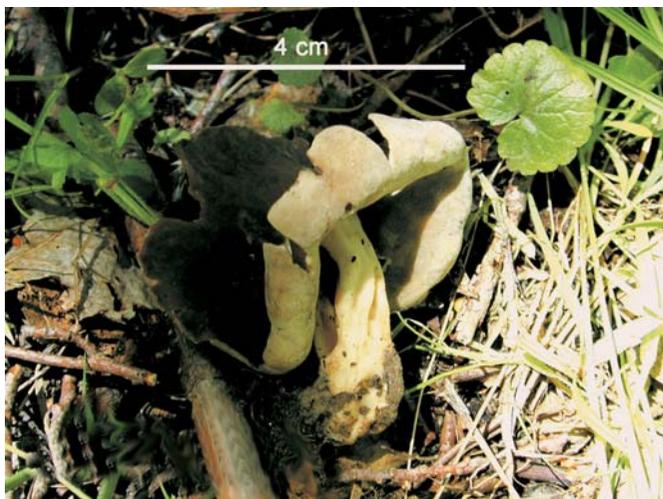
Espèce nouvelle pour nous, et donc plus intéressante, un peu plus tard, toujours en ville sur pelouses plantées de pins (*Pinus sylvestris*) *Helvella leucomelaena* (Pers.) Nannf. (ex *Paxina leucomelena*). Cette helvelle est formée d'une coupe régulière en vase presque fermé, plus ou moins stipitée.

Elle se distingue d'*Helvella acetabulum* (L. : Fr.) (ex *Paxina acetabulum*) par son hyménium (face interne) brun foncé, la face externe est bicolore, de brun noir à blanc, et les côtes du pied montent à peine sur la coupe.

Helvella acetabulum, espèce commune, a été repérée en tapis à côté d'Autun, par centaines au bord d'un chemin forestier, et a été consommée "pour voir"... assez décevant et même mauvais !



Helvella leucomelaena



Helvella solitaria ex queletii



Helvella acetabulum

Helvella queletii (Bres.) un seul exemplaire de cette espèce à pied plus ou moins lacuneux, blanc, et à partie fertile en selle, brunâtre, trouvée au

bord d'un ruisseau, sous peupliers et noisetiers, le 24 mai. C'est une helvelle qui n'avait été signalée qu'une fois, dans la Nièvre.

Le long du Méchet, rivière de La Grande-Verrière (71), au milieu d'Anémones Sylvie (*Anemona nemorosa*) clairsemées et fleuries de nombreuses *Dumontinia tuberosa* (Bull. : Fr.) Kohn (ex. *Sclerotinia tuberosa*) de 1 à 2 cm de diamètre souvent brun foncé. Cette cupule se prolonge par un long "pied" noirâtre, qui s'enfonce dans le sol et se termine par un sclérote noir en relation avec un rhizome d'anémone. Cet ascomycète, courant, est peut-être parasite, car le tapis d'anémones hébergeant des *Dumontinia tuberosa* est souvent moins vigoureux qu'alentour où le champignon est absent.



Dumontinia tuberosa

Toujours le long du Méchet, en bord de chemin, deux *Verpa conica* (Müll. ; Fr.) Swartz, espèce très rare ici. Nous avons également vu cette verpe ailleurs, une dizaine d'exemplaires, dans 2 stations (l'une ancienne, l'autre nouvelle) de notre secteur de prospection. Ce sont les seules apparitions répertoriées de ce champignon dans le Parc naturel régional du Morvan. Deux exemplaires avaient été trouvés dans le même hameau en 1990. Une autre mention à Roussillon en Morvan en 1895 se trouve dans "GILLOT LUCAND" Les sols granitiques ne lui conviennent pas.

Dans le hameau même de Senavelle (commune de La Grande-Verrière), le 15 mai une trouvaille exceptionnelle : pour nous, au milieu d'orties, sous un vieux pommier, à côté d'une vieille pile de



Verpa conica



Morchella costata

bois, trois morilles costées coniques : *Morchella costata* (Vent.) Pers. dont une de 20 cm de haut. *Morchella costata* n'a jamais été signalée dans le Morvan, ni dans ses bordures. De plus mi-mai est une date tardive pour une espèce de mars-début avril.



Peziza phyllogena

A côté de ces morilles croissaient de nombreuses *Peziza phyllogena* (Cooke) (ex. *Peziza badiocconfusa*), présente encore dans une autre station, à Curgy (71). Cette pézize est chez nous uniquement printanière contrairement à son sosie *Peziza badia* qui est automnale. Son ancien nom était plus parlant, et soulignait bien la ressemblance entre les deux. La microscopie et l'époque d'apparition les séparent.

Nous avons trouvé encore en nombre, *Mitrophora semilibera* mais en Côte-d'Or cette fois. Il a suffi de se dire que les talus avec orties, frais et ombrés pouvaient être favorables à sa présence, pour effectivement en trou-



Mitrophora semilibera

ver en 4 ou 5 endroits le même jour. De nombreux amateurs ont déclaré avoir ramassé des centaines de morilles à cette époque, alors qu'il s'agissait plus sûrement de "morillons", nom vernaculaire de cette espèce.

Aussi, nous pouvons dire, d'ores et déjà, que ce printemps 2004 aura été exceptionnel par les récoltes d'ascromycètes qu'il nous a apportées.



Gerronema ericetorum



Amanita eliae



Coprinus auricomus



Flammulina fennae



Strobilurus esculentus

Quelques Basidiomycètes printaniers

Dans Haut Morvan sud, dans la tourbière du Pavillon, le long du ruisseau des Graveries, sur mousse et bois de résineux enfoui, plusieurs stations d'Omphale des bruyères *Gerronema ericetorum* (Pers. ; Fr.) Sing. Cette espèce des tourbières et lieux humides pousse une grande partie de l'année, elle est donnée comme assez fréquente en montagne, pourtant nous ne l'avions jamais rencontrée en Morvan. Une seule mention en Saône-et-Loire depuis 15 ans par R. KARGER.

A Autun, en ville, sous épicéas (*Picea abies*), mais aussi en pesières du Morvan, sur cônes d'épicéas, en grand nombre, la collybie des cônes d'épicéas : *Strobilurus esculentus* (Wülf. ; Fr.) Singer, qui est printanière alors que *Baeospora myosura* (F. ; Fr.) Singer, collybie queue de souris, est automnale.

Nous aimerions encore signaler 3 espèces de champignons qui nous ont permis de faire de belles photos :

Amanita eliae (Quelet) vue assez régulièrement au printemps dans le Sud-Morvan, mais toujours par un ou deux exemplaires seulement ; ici avec des fleurs d'acacia autour d'elle. Elle sait du fond du sol soulever la terre même par temps sec.

Coprinus auricomus (Pat.) que nous ne connaissons que par la couverture des "Suisse", et qui est apparu sur deux dépôts de bois, au milieu des sciures et copeaux, en grand nombre. Il est remarquable par la microscopie des poils du chapeaux, démesurés

Flammulina fennae (Bas) (= *F. velutipes* v. *lactea* ss K&R), un seul exemplaire très enterré, trouvé dans une prairie près d'une haie, à chapeau lisse et gras, et à stipe coloré et strigieux, très radicalement Il nous a laissé perplexe par son aspect : le stipe radicalement à moitié enfoui. Le pied par sa couleur fait penser au velours de *F. velutipes*, (Curt. ; Fr.) P. Karst, mais l'allure du champignon est celle d'une *Oudemansiella pudens* (Pers) Pegler & Young, à chapeau lisse et gras.

Documents consultés

BREITENBACH J. & F. KRÄNZLIN. 1984. Les champignons de Suisse T 1 : les ascromycètes, Lucerne.

BON M. Documents mycologiques, Mémoires hors série N°5 : Collybio-marasmoïdes 80 p.